LA REVUE PRYTANÉENNE

ASSOCIATION AMICALE DES ANCIENS ÉLÈVES DU PRYTANÉE NATIONAL MILITAIRE

TRIMESTRIEL AVRIL MAI JUIN 2014

N° 278

6,50€ FRANCO

Le Lion et les larmes du Tigre

LA BRUME SE LÈVE AU NORD TONKIN



FONDÉE EN 1880
par Robert 3668 A



LA REVUE PRYTANÉENNE

ASSOCIATION AMICALE DES ANCIENS ÉLÈVES DU PRYTANÉE NATIONAL MILITAIRE

Fondée en 1880
Reconnue comme établissement d'utilité publique
par décret du Président de la République
du 3 octobre 1888 modifié par décret du 26 décembre 1974.
Siège social : 13, rue de Turin - 75008 Paris

REVUE TRIMESTRIELLE
éditée par L'Association Amicale des Anciens Élèves
du Prytanée National Militaire
Directeur de la Publication : Rémy CAMOUS
Email : revue@prytanee.asso.fr

Réalisé par l'agence **BRTI** - Paul BERTIN
Imprimerie de Montligeon - 61400 St Hilaire le Châtel
Edition 75005 - Dépôt légal n° 25987 CPPAP 04 15 G 84738
ISSN : 1273-4314

Crédits photos :
1ère de couverture © Fotolia, 4ème de couverture © DR.
Voir page 59 pour les autres crédits.

ABONNEMENT ANNUEL[1] :
ADHÉRENTS : 13 € - NON ADHÉRENTS : 26 €,
Le numéro : 6,50 €

[1] Pour répondre aux directives de la Commission Paritaire des Publications & Agences de Presse (CPPAP), et à continuer ainsi à bénéficier du régime économique de la presse, nous devons scinder de manière apparente le montant de la cotisation à l'Association et celui de l'abonnement à la Revue. Le détail des cotisations figure en 3ème de couverture page 59.

Notre «Revue», comme notre Association, se situe au delà de toute conviction politique, philosophique ou religieuse. Nous sommes au service des membres de l'Association, cela va de soi, et au service de la communauté nationale.

Les articles proposés dans la Revue n'engagent que leurs auteurs auxquels il est simplement demandé de respecter l'esprit qui anime notre association.

www.prytanee.asso.fr



Sommaire



Edito

« Communauté soudée par une envie de solidarité, de progrès et de réussite humaine »

Chers camarades,

En ce printemps 2014, j'aimerais, chers camarades brutionnes et brutions, vous livrer dans cet éditorial un message amical exclusivement consacré à notre communauté d'anciens élèves, toujours soudée par la mémoire du temps passé dans notre Prytanée où, aujourd'hui comme hier, l'éducation est plus que jamais le complément indispensable de l'enseignement académique.

Mais nous ne pouvons ignorer le monde qui nous entoure.
Ce monde que nous, adultes, empruntons à nos enfants pendant notre propre existence, est dans un état métastable qui en préfigure peut-être une métamorphose, avec le bon et le moins bon, le meilleur comme le pire.
Nous traversons en effet, et sans trop y prendre garde, une période de marais barométrique qui a des apparences de « drôle de guerre ».
La confusion entre l'Etat - identitaire, ethnique, religieux, virtuel - la Nation et la Patrie s'est installée.
L'Europe continue, seule, de réduire les budgets de sa sécurité.
Dans le même temps, la Russie attise le feu aux portes de l'Union européenne, le cycle des printemps arabes n'est pas achevé, l'Afrique se déchire, l'Afghanistan se prépare au retour des Talibans, l'Asie, d'où des navires de vingt mille conteneurs de vingt tonnes alimentent quotidiennement notre économie, vit au rythme du plus puissant et sous la menace des désordres de la nature.
L'accès aux ressources énergétiques, le dérèglement climatique, l'implosion des frontières, autant de phénomènes qui accélèrent le primat du tactique, de l'instant, de l'immédiat – « contrôler le présent » - au détriment du stratégique – proposer une ambition et en définir le chemin.
C'est également une « drôle de guerre » dans notre propre pays, et après des réformes de société jugées ici urgentes, les réformes économiques inéluctables s'annoncent.

Formons en résumé le vœu que la « drôle de guerre » ne conduise à « l'étrange défaite » que Marc Bloch a si bien analysée en 1940.

Vous jugerez peut-être pessimiste, ou réaliste, cette introduction.
Il n'en est rien car nous faisons dans l'ensemble partie de celles et ceux « qui ont envie » et à qui le Prytanée a donné envie : envie de solidarité, de progrès, de réussite humaine, et bien d'autres valeurs.
Alors qu'en est-il aujourd'hui ?
J'attends comme vous avec impatience les résultats scolaires de l'année 2014. Le redressement a été engagé, même s'il a fallu pour cela convaincre certains, je n'y reviens pas. Ayons envie de progresser encore.
Notre revue de l'automne dernier - 30 ans de jeunes filles au Bahut - a eu un franc succès au plus haut niveau du ministère. A un moment où la parité est encore un combat dans notre société, nous avons démontré notre modernité – j'allais dire « modernitude».
Ayons envie d'être encore plus exemplaires.
Nos actions de soutien auprès des camarades dans le besoin se poursuivent, de même que l'aide aux élèves lorsque c'est nécessaire. Je remercie une fois encore tous nos bénévoles.
Vous trouverez par ailleurs dans ce numéro les renseignements utiles pour assister à la prochaine assemblée générale à La Flèche le samedi 28 juin matin. De nouveaux administrateurs vont succéder à ceux qui ont œuvré ces dernières années avec dévouement et qui passent le relais aux plus jeunes. Puis, à la rentrée, le nouveau conseil élira un bureau avec une nouvelle équipe dirigeante à laquelle je souhaite déjà bon vent.
Je vous confirme enfin la présence du général d'armée Pierre de Villiers, 5507C chef d'état-major des armées pour présider le dimanche 29 juin la fête de Trime.
Je souhaite que nous nous retrouvions nombreux en cette occasion.
A bientôt

Chic à Bahut.

Alain COLDEFY - 0970 C

REMY CAMOUS
2965C



Le Lion et les larmes du Tigre

If you can meet with Triumph and Disaster
And treat those two impostors just the same…
Kipling, If…

La Revue Prytanéenne rend hommage à ceux des Brutions qui ont servi la France en Indochine, et particulièrement aux 226 anciens élèves qui y ont laissé la vie. A Dien Bien Phu, bien sûr, en 1954, voilà 60 ans, mais aussi sur la RC4, à Cao Bang en 1950, et dans toute l'Indochine pendant les 9 années de conflit. Il est difficile de citer tous ceux dont le sacrifice honore notre école. Que ceux qui ne sont pas mentionnés, que leurs familles sachent qu'ils sont associés à cet hommage.
Il ne s'agit pas de porter des jugements : Ni sur les choix, ni sur la conduite des opérations, ce serait indécent de la part de générations qui ont pu vivre en paix grâce aux sacrifices de ceux qui les ont menées.
Il ne s'agit pas plus de juger l'histoire. L'histoire est une matière vivante, qui ne se juge ni se légifère. Elle s'étudie.
En revanche, il s'agit de se souvenir, et de comprendre.

Peuple attachant, pays envoûtant, guerre implacable contre un ennemi ingénieux dont la faiblesse de l'armement au départ peut faire réfléchir aujourd'hui (le Viêt Minh disposait de 300 fusils seulement en 46 et ne comptera principalement que sur son ingéniosité jusqu'à ce que la Chine devenue communiste lui apporte son aide) .

Par la volonté du peuple Français.
Les soldats qui ont combattu en Indochine y ont été envoyés par la représentation Nationale, sur ordre de gouvernements issus d'élections tout à fait régulières, des gouvernements dont le nombre et la tendance ont tellement varié durant ces neuf années que personne ne peut prétendre en France s'exonérer de la responsabilité de leur engagement. Personne ne peut refuser de leur rendre hommage. Le soldat sert son pays avec cette particularité cardinale qu'il peut donner sa vie pour accomplir sa mission.
Si l'on considère l'influence française (c'est Alexandre de Rhodes, jésuite français qui, aux alentours de 1620, créa l'alphabet vietnamien encore utilisé aujourd'hui), celle des « hussards noirs de la République » venus en Cochinchine après que Jules Ferry eut décidé d'y envoyer des troupes libérer le pays des « Pavillons Noirs », on comprend que le but premier était le rayonnement de la culture française. Les intérêts économiques n'étaient que sous-jacents.
Au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, la France envoie le Général Leclerc et la 2ème DB rétablir l'ordre, pacifier le pays. C'est une armée victorieuse mais exsangue, sous-équipée, harassée par cinq années de guerre à travers l'Afrique et l'Europe, qui débarque en Indochine en 1945.
Ces troupes n'auront pas d'autres moyens dans un premier temps que de tenir les grands axes routiers, laissant majoritairement les zones éloignées de plus de 100m des bords de route, à un ennemi non conventionnel.

Quel Panthéon pour quels héros ?
A l'heure où l'identification et la commémoration des héros nationaux peut faire débat, à l'heure où disparait le général Giap, dont l'humanité n'a certainement jamais égalé le génie tactique, il nous appartient de nous souvenir de tous nos anciens, morts pour la France et pour le Vietnam, au combat, ou dans des camps dont personne n'imaginait, moins de dix ans après Nuremberg, qu'ils pussent encore exister.
Il nous appartient aussi de nous souvenir du désintéressement de tous ceux qui ont combattu en Indochine, de tous ceux, de tous grades, toutes origines et toutes conditions, se sont portés volontaires à Dien Bien Phu pour être largués dans une fournaise de laquelle ils n'avaient aucune chance de sortir indemnes. Leur seule motivation était d'aller « aider les copains. »
Ce sont tous les officiers, sous-officiers et soldats que nous souhaitons saluer, les Brutions et tous leurs frères d'armes.

A l'heure où les larmes du Tigre n'ont pas complètement fini de sécher, espérons que le Lion soit encore capable de rugir.

JACQUES CHEVALLIER 2581B
CAPITAINE 13ÈME DBLE

ANDRÉ MORAND 0259Z
SOUS-LIEUTENANT 2ÈME BEP

FRANÇOIS PICHELIN 2837B
CAPITAINE 8ÈME BPC

ALAIN DE STABENRATH 3258B
LIEUTENANT 1ER BEP

YVES MEISSONNIER 3473B
CAPORAL-CHEF 1ER BPC

GUY REVEL DE BRETTEVILLE 3510B
LIEUTENANT 13ÈME DBLE

ANDRE LECOQ 3628B
LIEUTENANT 1ER BEP

JACQUES DONNADIEU 3982B
CAPITAINE 2ÈME RIC

JACQUES RASTOUIL 3989B
LIEUTENANT 2ÈME REI



ANDRÉ FOURIE 6006B
LIEUTENANT 5ÈME BPVN



BERNARD PRUDHOMME 6075B
LIEUTENANT 2ÈME BATAILLON THAÏ

ROLAND CORBINEAU 6107B
LIEUTENANT 6ÈME BPC

ALAIN GAMBIEZ 6512B
SOUS-LIEUTENANT 3/3ÈME REI

PAUL BRUDIEU 6602B
LIEUTENANT 4ÈME RTM

AUX 14 BRUTIONS MORTS À DIEN BIEN PHU ET AUX 226 BRUTIONS MORTS EN INDOCHINE

ON A TOUS BESOIN DE HÉROS. ON TIENT PARCE QUE CERTAINS DONNENT L'EXEMPLE. DEVANT, ILS NOUS MONTRENT LA VOIE. ALORS, ON ARRIVE À FAIRE CE QUE L'ON DOIT. DANS CETTE VALLÉE, DIX HÉROS AUTHENTIQUES, PAR LEUR ACTION, EN PRODUISENT DES CENTAINES... HÉLAS, LES HÉROS SONT CONDAMNÉS À MOURIR...

(MALEYSSIE, LA VALLÉE PERDUE)

